Zeitschrift: Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel

Band: - (1968)

Heft: 5

Artikel: Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de 9 à 12 ans

Autor: Thibaud, Marianne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977764

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une expérience d'enseignement de l'anglais à des enfants de 9 à 12 ans

Dans le n° 3 de ce Bulletin, M. Redard cite deux rapports sur l'enseignement de l'anglais à l'école primaire, parus dans le quotidien "Le Monde", et portant sur des expériences menées en France, avec des méthodes exclusivement orales.

Une tentative du même genre, que j'ai entreprise à Yverdon au cours de l'été 1967, semble corroborer les conclusions des auteurs de ces rapports. Cette expérience n'en est qu'à ses débuts, et de plus elle est isolée. Il serait donc prématuré de vouloir en tirer des conclusions trop générales. Mais les premiers résultats en sont encourageants.

Notre groupe d'élèves se compose de sept filles et garçons de 9 à 12 ans. Aucun d'eux n'avait préalablement étudié l'anglais.

Il y a 3 ou 4 séances par semaine, chacune d'une demi-heure.

Nous utilisons une méthode audio-visuelle pour enfants de 9 à 14 ans, qui nous a été remise à titre expérimental et dont les auteurs sont des collaborateurs du professeur P. Guberina, des Universités de Zagreb (Yougoslavie), Mons (Belgique) et Columbia (Etats-Unis). Elle est "audio-visuelle" au sens restreint qu'admettent aujourd'hui les spécialistes de la linguistique appliquée, c'est-à-dire qu'elle utilise des enregistrements sur bandes magnétiques et les images de films fixes projetées sur un écran. A chaque petite phrase du dialogue correspond une image, qui en est la traduction visuelle. Il n'est présenté aux élèves aucun texte écrit, ni aucune traduction dans leur langue maternelle.

Cette méthode est structurale, c'est-à-dire que le vocabulaire n'est pas appris sous forme de mots détachés, ni la grammaire sous forme de règles, mais que la langue est étudiée dans ses "structures", donc dans ses constructions particulières et des situations concrètes. Elle est aussi "globale" parce qu'elle mobilise toutes les facultés, la vue, l'ouïe, le mécanisme articulatoire, l'imitation gestuelle des personnages mis en scène.

Pour ce qui est de la prononciation, il n'est procédé à aucune étude préalable des phonèmes selon la méthode analytique traditionnelle. L'acquisition des sons est basée principalement sur l'intonation et le rythme propres à la langue cible. L'imitation exacte de ce support dynamique entraîne le plus souvent la reproduction correcte des phonèmes eux-mêmes. Si une correction phonétique s'impose, au lieu de recourir à la description classique du mécanisme articulatoire, il convient d'utiliser d'autres mots ou groupes de mots où le son difficile se trouve dans une tension et une zone de fréquences plus favorables, puis de revenir progressivement à la position la plus difficile.

Les sept élèves de ce groupe ont pris dès le début un très vif plaisir à cet enseignement. Les scènes enfantines présentées les amusent. Toute acquisition nouvelle trouve son application immédiate dans des dialogues et des jeux où ils oublient qu'ils ne parlent pas leur langue maternelle.

Les élèves de 9 et 10 ans sont ceux qui ont acquis le système phonologique de l'anglais avec le plus de rapidité, ce qui confirme les opinions émises de plus en plus fréquemment sur l'âge optimum pour aborder l'étude d'une langue étrangère.

Les difficultés rencontrées par les aînés du groupe font déjà penser à celles que j'ai pu constater souvent chez des élèves de 17 ans avec lesquels j'utilise, à l'Ecole Normale d'Yverdon, une méthode audio-visuelle du même type, mais destinée aux adultes. Ceux-ci intègrent plus difficilement les sons nouveaux, auxquels leur oreille n'a pas été accoutumée dès l'enfance. Ils sont de plus fortement marqués à cet âge par les habitudes de l'enseignement traditionnel et le besoin du texte écrit. Pour eux, la période d'acceptation et d'adaptation est nettement plus longue.

Il semble donc, en conclusion, que les méthodes entièrement orales et structuro-globales, acceptées joyeusement par les jeunes enfants, favorisent un premier apprentissage et préparent efficacement le terrain à l'étude ultérieure d'une langue étrangère.

Rue St Georges 68
1400 Yverdon

Marianne Thibaud